

L'une des questions importantes qui doit être étudiée est celle des raisons du silence de l'imam Ali envers les califes

<"xml encoding="UTF-8?">

L'une des questions importantes qui doit être étudiée est celle des raisons du silence de l'imam Ali envers les califes

Ici, la question se pose : si la politique d'Ali concernant le gouvernement est de l'accepter, alors pourquoi l'Imam ne s'est-il pas levé pour la réalisation de ses droits ? Le silence d'Ali ? envers les califes n'indique-t-il pas que sa politique n'était pas d'accepter le gouvernement

Afin de répondre à cette question, il est préférable d'analyser les opinions politiques de l'imam : et son comportement concernant les raisons de son silence. Voici deux raisons

Préserver la religion de l'islam

Il ne fait aucun doute que les Imams (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux) considéraient que le gouvernement était destiné à la préservation, à l'application des lois de l'Islam, à la réalisation de la vérité et à la renaissance de la tradition du Messager de Dieu (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). Comme l'a dit l'Imam al-Husayn (as) à propos du but de son soulèvement : « Et je vous appelle au Livre d'Allah et à la Sunna du Prophète, car la Sunna (est la Ummah et la Bid'ah est Qudahiyyah...(1

L'Imam Ali (as) énonce le but de sa guerre et de son soulèvement dans la bataille de Siffin comme suit : « Ô Dieu, tu sais que notre motivation pour la guerre n'était pas le désir de régner et d'acquérir les richesses sans valeur du monde, mais nous voulions ramener les décisions oubliées et les traces de ta religion sur la scène avec ces mesures militaires et mener à bien des réformes sociales afin que tes serviteurs opprimés soient en sécurité et que le hudud ait

(été fermé Vous serez exécuté).(2

Comme nous l'avons vu, la préservation de l'Islam est au cœur de la culture des Imams (que la paix soit sur eux) et la formation de leur gouvernement et de leur soulèvement est conforme à la préservation de l'Islam. Si l'Islam est préservé par le soulèvement dans certaines circonstances, ils se soulèveront ; Parce que la peur de la mort n'a pas sa place dans leur culture. Et si à un autre moment, leur silence provoque la préservation de l'Islam, les Imams (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux) gardent le silence ; Cependant, ce silence conduira à la perte de leurs droits inaliénables. Et c'est la même politique légitime et positive que les Imams (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux) n'ont pas dépassé dans leur politique. Avant qu'Ali (as) ne parle du silence de l'Imam Ali (as), il est nécessaire d'analyser brièvement la situation politique et sociale des premiers jours de l'Islam. Une étude des conditions politiques et sociales du début de la période islamique montre qu'après la mort du Saint Prophète (psl), l'Islam et les musulmans ont été confrontés à de nombreux problèmes et crises dangereux, chacun d'entre eux constituant un grave danger pour l'Islam et les musulmans. L'apparition de faux prophètes, l'apostasie et de graves désaccords entre musulmans peuvent (être mentionnés parmi eux. (3

Ibn Hisham écrit : « Lorsque le Prophète (psl) est mort et qu'une calamité s'est abattue sur les musulmans, les Juifs ont relevé la tête et les chrétiens se sont réjouis, les hypocrites se sont détournés de la religion et les Arabes ont voulu apostasier, et les gens de La Mecque ont voulu (adorer à nouveau les idoles et abolir la religion du Prophète (psl). »(4

C'est dans ces circonstances qu'Ali (as) a dit à propos de la raison de son silence : « Tenez donc votre main jusqu'à ce que le retour du peuple soit revenu de l'Islam, ils appellent à la (vérité de la religion de Muhammad (psl)).(5

Je me suis retenu jusqu'à ce que je voie un groupe de personnes qui s'étaient détournées de l'Islam et appelaient les gens à effacer la religion de Mohammed (psl). J'avais peur que si je n'aidais pas l'Islam et les musulmans dans ces moments critiques, je verrais une dévastation ou une rupture dans l'Islam qui serait plus douloureuse pour moi que la perte du califat pour

.quelques jours

Ou ailleurs, l'Imam a dit : « J'ai réfléchi à quel chemin devrais-je choisir, devrais-je me lever avec une main courte ou devrais-je endurer l'obscurité aveugle à cause de laquelle les adultes sont épuisés ? C'est plus sage. Alors j'ai attendu, une épine dans l'œil et un os dans la gorge. »(6)

(Ibn Abi al-Hadid, Ibn Abi al-Hadid, écrit : « Un jour, Fatima (as) invitait Ali (as) à la révolte. »(7)

Union islamique

L'unité et l'unité du monde islamique est l'un des principaux intérêts des musulmans qui a reçu une importance particulière dans la culture de l'Islam. Comme le Coran a mentionné l'unité islamique comme une bénédiction divine (8) et a mentionné les différences irrationnelles comme une punition divine. (9) L'unité des musulmans était l'un des plus grands espoirs et aspirations du héraut de l'unité, Ali (as). L'Imam (as) a dit : « Et adhérez à la grande sawad pour la main d'Allah avec l'assemblée et les gens et la secte à l'exception des gens du diable comme l'exception des brebis pour le loup sauf celui qui a prié selon ce slogan et l'a tué ainsi (que les gens sous ce turban. »(10)

C'est sur la base de l'importance de l'unité islamique qu'Ali (as) a déclaré que l'une des raisons de son silence est la préservation de l'unité. En réponse à Abou Soufyan, après la formation du conseil de Saqifa, qui était soutenu par Ali (as), il voulait créer la sédition. Il a dit : « Ô gens, les vagues de la fitna sont frappées par les navires du salut et de l'arjoa à travers al-Munafrah et « .l'affaiblissement du tijan d'al-mafajrah

Ô peuple ! Séparez les vagues des montagnes de la sédition avec les navires du salut (connaissance, unité et foi), restez à l'écart du chemin de la discorde et de la dispersion, et .laissez les signes de l'orgueil les uns sur les autres

: Ou après l'élection d'Uthman, l'Imam a dit

Vous savez que je suis le plus digne du califat, par Dieu, tant que le travail des musulmans » est sur le bon chemin et que je suis le seul à être persécuté, nous ne nous opposerons pas. » Il a également dit : « Je dis à Allah que s'il n'y avait pas eu la crainte de la différence entre les (musulmans, Ya'ud al-Kufr wa Yabur al-Din n'aurait pas pu faire autre chose que nous. »(12

Par Allah ! S'il n'y avait pas eu la peur de la division entre les musulmans, du retour de .l'infidélité et de la destruction de la religion, nous les aurions traités différemment

Comme vous l'avez vu, le silence d'Ali envers les califes et même sa coopération avec eux dans certains cas étaient basés sur les intérêts de l'Islam et des musulmans. L'adoption d'une telle politique par Ali (as) à ce moment-là était une stratégie raisonnable, logique et sage.

Parce que, en raison de la position politique et sociale particulière qu'Ali (as) avait parmi les musulmans, son soulèvement a provoqué un bain de sang parmi les musulmans, était un grave danger pour l'Islam. Comment est-il possible qu'une personne qui est le protecteur de l'Islam soit elle-même un danger et une menace pour l'Islam ? D'autre part, si l'Imam (as) s'était levé, certains auraient pensé qu'Ali (as) avait même ignoré les intérêts de l'Islam et des Musulmans .afin d'accéder au pouvoir

Le silence d'Ali (as) ne signifie pas qu'il n'a pas défendu ses droits et n'a pas cherché à accepter le gouvernement. Parce que l'Imam (as) a défendu son droit à maintes reprises, et d'autre part, Ali (as) lui-même, selon les mots du martyr Motahhari, a amèrement mentionné ce silence et le considère comme fatal. Comme l'a dit l'Imam (as) : « Et tu seras en colère contre (moi, et tu seras patient avec moi, et je serai patient avec toi, et je serai patient avec toi. »(13

Il y avait une épine dans mon œil et j'ai fermé les yeux, l'os était coincé dans ma gorge et j'ai .bu, ma gorge a été serrée et c'était plus amer que Hanzal dans mon palais et j'ai attendu

Sans aucun doute, un tel silence montre les vertus de l'océan infini d'Ali (as) et montre la perfection de l'humanité et l'honneur de cet être saint. Comme le regretté Kashif al-Ghatta se réfère à cet acte de l'Imam comme l'acte le plus élevé : « Et il est le plus honorable d'entre nous qui enseigne à l'homme » ; Et c'est la plus haute science qu'un être humain puisse faire. Le silence d'Ali (psl) ne signifie pas qu'Ali (psl) a peur de la mort, car c'est Ali (psl) qui a lui-même dit à propos de son désir de mort

En ce qui concerne les raisons du silence d'Ali (as), le professeur Jafar Subhani dit : « Voici quelques-unes des raisons pour le Commandeur des croyants, Ali (as), qui, afin de préserver le fondement de l'Islam, a renoncé à son droit et a bu des gorgées amères de poison pendant (vingt-cinq ans. »(15

Terminer

: Les conclusions que l'on peut tirer des discussions précédentes sont les suivantes

La condamnation du gouvernement par l'Imam Ali (as) ne signifie pas qu'il n'a pas accepté .1
.la relation entre la religion et la politique

La condamnation du gouvernement par l'Imam Ali (as) se réfère au gouvernement que les .2
dirigeants de cette époque utilisaient comme objectif, et l'éloge de l'Imam du gouvernement fait référence à un gouvernement qui est une confiance et une responsabilité divines. Par conséquent, il n'y a pas de contradiction entre la condamnation du gouvernement par l'imam et .son éloge du gouvernement

L'Imam Ali (as) a cherché à former un gouvernement parce que le gouvernement est son .3
droit et son devoir. Bien que le gouvernement dans sa culture ne soit pas l'objectif, mais plutôt ...un outil pour la mise en œuvre des lois islamiques et la réalisation du droit

L'honnêteté et la franchise de la politique de l'Imam Ali (as) ont amené certains à penser .4
.qu'il ne cherchait pas à former un gouvernement

:Notes

.Tarikh al-Tabari, vol. 4, p. 266 1

.Nahj al-Balaghah, Faiz, Sermon, p. 131 2

.Voir : Tarikh al-Ya'qubi, vol. 2, p. 107 3

.Sira Ibn Hisham, vol. 4, p. 316 4

.Nahj al-Balaghah, lettre 62, adaptée de : Un voyage à Nahj al-Balaghah, p. 182 5

.Ibid., Sermon 2 6

.Un voyage dans Nahj al-Balaghah, p. 184 7

.Al-Imran, verset 103 8

.An'am, verset 152 9

.Nahj al-Balaghah, sermon 127 10

.Ibid., sermon 5 11

.Ibid., sermon 119 12

Mustadrak Nahj al-Balaghah, note de bas de page, p. 120, adapté du Mashal de l'unité, p. 13
.21

.Nahj al-Balaghah, sermon 5 14

.Forough Velayat, p. 173 15